

# Améliorer la vitesse de lecture



## Le rêve de Pierre.

1 Quand ils virent les lourds nuages noirs envahir le ciel, Pierre et Agnès  
2 pressèrent l'allure. Ils auraient pourtant bien aimé jouer au ballon cet après-  
3 midi-là. Tant pis !

4 « Il vaut mieux que je rentre, admit Agnès, j'en profiterai pour réviser ma  
5 géographie. »

6 « Moi aussi », répondit Pierre, et il prit l'allée qui conduisait chez lui.

7 « Au revoir ! »

8 La maman de Pierre n'était pas à la maison. Il s'installa dans le salon, s'assit dans  
9 le fauteuil de son père et ouvrit sa géographie pour préparer son travail du  
10 lendemain. Il savait que son professeur les interrogerait sur les principaux  
11 monuments du Monde.

12 Comme Pierre lisait, la pluie se mit à tomber. Légèrement d'abord, puis de plus en  
13 plus fort, plus fort que toutes les averses dont Pierre avait le souvenir.

14 La musique de l'eau battant la vitre le berçait un peu... Elle l'endormit même tout  
15 à fait...

16 Alors...

17 Pierre ouvrit les yeux. Le salon était inondé de lumière. L'orage était passé et  
18 Agnès frappait au carreau.

19 « Eh ! Pierre, réveille-toi ! appela-t-elle à nouveau. Viens donc, marmotte ! Allons  
20 jouer au ballon ! »

21 Pierre bondit de son fauteuil et se précipita dehors. Ensemble, ils poussèrent  
22 leur bicyclette le long de la petite allée de graviers.

Extrait du livre « le rêve de Pierre » – C. Van Allsburg

212 mots/ Lisibilité 1

Date				
Temps				
Vitesse (212/T)				



# Améliorer la vitesse de lecture



## L'épave du zéphyr.

1 Un jour, comme je me promenais le long de la côte, je me suis arrêté dans un  
2 petit village de pêcheurs. Après déjeuner, je décidai de faire une promenade. Je  
3 suivis un sentier qui sortait du village et s'élevait vers de hautes falaises  
4 surplombant la mer. Au bord de ces falaises, j'aperçus un tableau des plus  
5 insolites - l'épave d'un petit bateau à voiles.  
6 Un vieil homme, assis parmi les membrures brisées, fumait la pipe. Il sembla lire  
7 dans mes pensées quand il déclara : « Etrange, non ? »  
8 « Oui », répondis-je. « Comment est-il arrivé jusqu'ici ? »  
9 « Ce sont les vagues qui l'ont jeté lors d'une tempête. »  
10 « Vraiment ? » m'étonnai-je. « On ne croirait pas que les vagues puissent jamais  
11 monter si haut. »  
12 Le vieil homme sourit. « Eh bien, il y a une autre histoire. » Et il m'invita à  
13 m'asseoir et à écouter son étrange récit.  
14 « Dans notre village, il y a bien des années », commença-t-il, « vivait un garçon  
15 qui naviguait mieux encore que n'importe quel marin d'ici. Il savait trouver un  
16 souffle de vent sur la mer la plus étale. Quand des nuages noirs retenaient les  
17 autres bateaux à l'ancre, le garçon quittait le port pour montrer aux villageois, et  
18 aussi à la mer, quel grand marin il était.

Extrait du livre « L'épave du zéphyr » – C. Van Allsburg

212 mots/ Lisibilité 3.7

Date				
Temps				
Vitesse (212/T)				



## Améliorer la vitesse de lecture



### Le jardin d'Abdul Gasazi.

1 Fritz, le chien de Mademoiselle Esther, avait déjà mordu six fois sa chère  
2 cousine Eunésie. C'est pourquoi Mademoiselle Esther, en recevant une invitation  
3 d'Eunésie, ne fut pas très étonnée de lire, en post-scriptum, « S'il te plaît, laisse  
4 ton chien chez toi. » Le jour de sa visite, Mademoiselle Esther demanda au jeune  
5 Alain de garder Fritz et de l'emmener faire sa promenade quotidienne.  
6 Mademoiselle Esther à peine sortie, Fritz courut dans le salon. Il adorait  
7 mordiller les fauteuils et arracher le rembourrage des coussins. Mais Alain avait  
8 l'œil. Toute la matinée, il empêcha Fritz de planter ses petites dents dans les  
9 meubles ; le chien finit par y renoncer et s'endormit, épuisé. Alain fit aussi la  
10 sieste, mais il commença par cacher sous sa chemise sa casquette, celle-ci étant  
11 pour Fritz, une des choses les plus délicieuses à mordiller.  
12 Une heure plus tard, Alain fut brusquement réveillé par un coup de dent sur le  
13 nez : Fritz, le mal élevé, était prêt pour sa promenade quotidienne. Alain lui mit  
14 sa laisse et le chien l'entraîna dehors. En marchant, ils découvrirent un petit pont  
15 blanc sur le côté de la route. Alain décida de se laisser guider par Fritz.  
16 Un peu après le pont, Alain s'arrêta pour lire sur un écriteau : « Les chiens sont  
17 strictement interdits dans ce jardin », signé « Abdul Gasazi, magicien en  
18 retraite ».  
19 Derrière l'écriteau, il vit un mur couvert de vigne vierge et une porte ouverte.  
20 Alain prit l'avertissement très au sérieux. Il s'apprêtait à faire demi-tour, quand  
21 Fritz, d'un terrible coup de collier, se libéra. Il détala droit devant lui, par la  
22 porte ouverte, avec Alain à ses trousses.

Extrait du livre « Le jardin d'Abdul Gasazi » – C. Van Allsburg

278 mots/ Lisibilité 5.5

Date				
Temps				
Vitesse (278/T)				





## Les deux fourmis

1 La nouvelle fit vite le tour des galeries du pays des fourmis. Une éclaireuse  
2 venait de rentrer avec une trouvaille extraordinaire un superbe cristal  
3 étincelant. Elle le déposa aux pieds de la reine. La reine mordit d'abord  
4 prudemment dedans, puis elle le dévora à belles dents.  
5 Jamais encore la reine n'avait goûté d'un mets aussi délicieux. Rien n'aurait pu lui  
6 faire plus plaisir que d'en manger encore et encore. Les fourmis décidèrent  
7 aussitôt d'organiser une expédition pour lui ramener d'autres cristaux. La reine  
8 était leur mère à toutes et il suffisait qu'elle soit de bonne humeur pour que la  
9 gaieté règne dans la fourmilière.  
10 Elles prirent la route à la tombée du jour, alors que les dernières ombres du  
11 soleil couchant traçaient de longues stries au-dessus de l'entrée de la  
12 fourmilière. Une par une, elles se hissèrent hors du trou à la suite de  
13 l'éclaireuse, qui les avait averties que le trajet serait long et plein d'embûches.  
14 Les fourmis s'enfoncèrent dans la haute forêt qui entourait leur demeure  
15 souterraine. Bientôt le crépuscule fit place à la nuit. Elles avançaient le long d'un  
16 sentier sinueux et à chaque méandre l'obscurité des bois devenait un peu plus  
17 épaisse.  
18 De temps en temps la colonne s'arrêtait et les fourmis tendaient l'oreille,  
19 craignant de percevoir le bruit d'une araignée en chasse. Mais elles n'entendaient  
20 que le chant des criquets dont les échos roulaient comme un tonnerre lointain à  
21 travers la forêt.  
22 Les feuillages étaient lourds de rosée. Ça et là, une grosse goutte d'eau glaciale  
23 s'en détachait et s'abattait sans crier gare sur les fourmis en marche. Une  
24 luciole passa au-dessus d'elles, illuminant brièvement la forêt de son éblouissant  
25 éclair bleu-vert.

Extrait du livre « Les deux fourmis » – C. Van Allsburg

279 mots/ Lisibilité 6.2

Date				
Temps				
Vitesse (279/T)				



# Améliorer la vitesse de lecture



## Le balai magique.

1 Les balais de sorcières ne durent pas éternellement. Ils vieillissent. Même les  
2 meilleurs d'entre eux, un jour ou l'autre, finissent par perdre leur pouvoir  
3 magique et ne peuvent plus voler.

4 Heureusement, cela n'arrive pas du jour au lendemain. Les sorcières savent très  
5 bien reconnaître les premiers signes de fatigue chez leurs balais. Les explosions  
6 soudaines d'énergie qui les propulsaient comme des flèches dans le ciel se  
7 mettent à faiblir. Les pas d'élan précédant le décollage deviennent de plus en  
8 plus nombreux. Des balais ultra-rapides qui, dans leur jeunesse, pouvaient battre  
9 des aigles à plate couture se font dépasser par des oies sauvages. Quand ce  
10 genre de choses arrive, toute bonne sorcière sait qu'il est temps d'abandonner  
11 son vieux balai et de s'en faire fabriquer un nouveau.

12 Toutefois, il arrive - extrêmement rarement - qu'un balai perde tout son pouvoir  
13 d'un coup, sans prévenir, et tombe avec sa passagère droit vers la terre... C'est  
14 justement ce qui arriva par une froide nuit d'automne, il y a quelques années de  
15 ça.

16 Du haut du ciel éclairé par la lune, une longue silhouette enveloppée d'une cape  
17 noire vint s'abattre sur le sol en tourbillonnant. La sorcière, suivie de son balai  
18 fatigué, atterrit près d'une petite ferme blanche qui était la demeure d'une  
19 veuve appelée Minna Shaw.

20 Au lever du jour, la veuve Shaw découvrit la sorcière, étendue dans son potager.  
21 Ses blessures saignaient et elle ne pouvait pas se relever toute seule. En dépit  
22 de sa peur, et parce que c'était une brave femme, Minna Shaw aida la sorcière à  
23 entrer dans sa maison et la mit au lit.

Extrait du livre « Le balai magique » – C. Van Allsburg

265 mots/ Lisibilité 5.9

Date				
Temps				
Vitesse (278/T)				

